



NOTRE
INTERVIEW
PAGES 2-4

BLOCHER PLUS GONFLÉ QUE JAMAIS!

Laurent Crottet

GASTRONOMIE
Philippe Chevrier
se lance dans
le hamburger **PAGE 5**

ST-VALENTIN
Vos plus
beaux baisers

PAGES 6-7



DOMINIQUE GISIN
«J'ai dormi
avec ma médaille
d'or!»

PAGES 40-41

PUB

NOUS SOMMES LES AUTRES 49,7%

Renforcez le mouvement. Adhérez au PS.

www.pssuisse.ch/adherer



● **INTERVIEW** Parole au vainqueur: **CHRISTOPH BLOCHER** se montre plus sûr de lui et de son combat antieuropéen que jamais. Aux Romands qui ne l'ont pas suivi, il jure ne pas les voir comme de mauvais patriotes, quoique!

● **Votre petite phrase sur les Romands qui seraient depuis toujours de moins bons patriotes fait grand bruit. Pourquoi cette attaque, la victoire ne vous suffit-elle pas?**

Je regrette d'avoir été mal compris. Je n'ai jamais dit que les Romands sont de mauvais patriotes, et d'ailleurs je ne le pense pas non plus. Lorsque j'évoque «une conscience nationale plus faible» du côté de la Suisse romande, je fais référence à l'histoire. En Suisse alémanique, on est très attaché à l'histoire suisse et au souvenir des premiers cantons de la Confédération, qui se sont liés il y a plus de 700 ans. Par contre, les Romands se déclarent «plus ouverts». En 1992, ils étaient en majorité en faveur de l'adhésion à l'Union européenne et nous traitaient «d'isolationnistes». Ce que je veux dire par là, c'est que les Romands ne se battent pas tellement pour l'indépendance.

● **Malgré votre explication, vous jouez quand même à celui qui donne les bons et les mauvais points en matière de patriotisme, non?**

Mais pas du tout! En ce moment, tout le monde critique tout le monde. Les Romands critiquent la majorité alémanique qui a voté contre la libre circulation des personnes. Arrêtons avec cette polémique qui ne sert à rien. Les réactions exagérées à mes propos sont celles de perdants qui sont nerveux et qui cherchent la petite bête. C'est toujours ainsi lors de votations importantes. Mais en cette fin de semaine, il faut maintenant se concentrer sur la mise en œuvre de l'initiative.

● **A cause de vous, la Suisse passe pour un pays qui n'aime pas les étrangers. Gênant?**

La Suisse est un des pays qui enregistre le plus haut taux d'étrangers d'Europe, avec plus de 23%. Nous sommes un pays ouvert. A titre personnel, je tiens à souligner que je n'ai rien contre les étrangers. Mais c'est une question de quan-

tité! On ne peut avoir la libre circulation pour 500 millions de personnes.

● **Ça ne vous pose tout de même pas un problème de voir les leaders nationalistes et xénophobes d'Europe vous applaudir?**

Je ne suis pas responsable de la réaction de ces gens, que je ne connais d'ailleurs même pas.

« Je n'ai rien contre les étrangers. C'est une question de quantité »

Christoph Blocher, conseiller national et vice-président de l'UDC

● **Et maintenant, Bruxelles nous menace. Des négociations sont déjà suspendues...**

Mais qu'est-ce que vous croyez? Vous pensez vraiment que nos voisins, les pays avec qui nous travaillons au quotidien, vont pouvoir se permettre de couper les ponts avec la Suisse? Bien sûr, Bruxelles nous menace. Mais après, vous verrez, c'est le pragmatisme qui va primer. Beaucoup de choses dans les traités présentent des avantages pour les pays de l'UE. Et surtout les articles en discussion. Ils ne peuvent se permettre de se couper de la Suisse en ce qui concerne par exemple le marché de l'électricité, pour ne prendre que cet exemple. Ou les discussions sur les impôts.

● **En acceptant votre initiative, les Suisses ont tout de même signé indirectement la mort des accords bilatéraux.**

L'UE doit comprendre une chose, et c'est le message que les Suisses lui ont adressé dimanche: nous voulons être indépendants. Il n'est pas question que l'UE nous dicte notre conduite. Nous ne faisons pas partie de l'UE. Ceci est valable pour tous les domaines et particulièrement pour la libre circulation. La Suisse doit pouvoir maîtriser l'immigration à sa guise. >>



Christoph Blocher a reçu hier «Le Matin» dans un palace bernois, où trône une peinture de vaches dont on ne sait pas si elles s'embrassent ou si elles s'affrontent, un peu comme la relation entre Romands et Alémaniques!

LA DERNIÈRE PROVOCATION DU TRIBUN UDC

LA PETITE PHRASE Dans une interview accordée à la *Basler Zeitung* mercredi, Christoph Blocher lâche: «Les Romands ont toujours eu une conscience nationale plus faible.»

LA COLÈRE Les réactions outrées n'ont pas tardé. A commencer par celle du président Burkharter, qui a fustigé «le manque de responsabilité» de Blocher face à la cohésion nationale.

LA JUSTIFICATION Suite au tollé provoqué par ses propos, Christoph Blocher se justifie dans «Le Matin» en invoquant l'histoire. Pour lui, «les Romands se battent moins pour l'indépendance».

Laurent Crochet >> ● **Pas d'adhésion, pas d'accords bilatéraux, mais que voulez-vous, en fin de compte?**

Je veux de bonnes relations avec l'Union européenne. Mais sans perdre notre indépendance. Nous ne sommes ni membres de l'UE ni de son marché intérieur. Les réactions européennes n'ont pas été aussi vives que ce qu'on nous prédisait. Mais l'UE doit comprendre que nous ne sommes pas une de ses colonies. Nous sommes un pays indépendant et souverain. De cas en cas, nous devons établir des accords dans les domaines où cela est nécessaire pour les deux côtés.

● **Donc poursuivre dans la voie bilatérale...**

Maintenant, la Suisse, son gouvernement, nos diplomates doivent être extrêmement fermes. Si nous devons renégocier, nous devons rester inflexibles sur notre indépendance. Comme nous l'avons fait depuis 700 ans. Pour l'heure, je suis satisfait de voir que le Conseil fédéral agit dans le bon sens.

● **L'indépendance...**

Vous n'avez que ce mot à la bouche. Pourtant, cette indépendance risque de coûter à notre économie, privée du libre accès à la main-d'œuvre européenne?

Oui c'est vrai, ce sera moins agréable pour les patrons, qui ne pourront plus forcément choisir du personnel qui leur coûte moins cher. Mais vous verrez, la mise en place des contingents va très bien se passer, comme ce fut le cas avant 2007.

● **Beaucoup d'entrepreneurs sont très inquiets!**

Ils ne doivent pas s'inquiéter. Ils auront toujours suffisamment d'employés. Nous laisserons venir autant d'étrangers que la Suisse a besoin, en fonction de la conjoncture.

► SUITE DE LA PAGE 3

● **Combien?**

Je ne peux pas répondre à cette question. Comme à l'époque, on établira chaque année nos besoins en ingénieurs, en boulangers, etc. Et je peux vous garantir que tout se passera bien. La différence par rapport à maintenant, c'est que les patrons vont devoir faire l'effort de chercher des employés d'abord en Suisse.

● **A ce propos, le concept de «préférence nationale» de votre initiative n'est pas clair. Pouvez-vous préciser?**

En fait, il faut le comprendre dans un sens plus large. Seront concernés les Suisses, mais également les personnes qui résident légalement et durablement dans notre pays.

● **Manque de flexibilité, davantage de bureaucratie: n'est-ce pas ce que vous abhorrez en fait?**

C'est vrai que ce sera un peu moins simple, mais au final ce sera mieux pour l'économie de tout notre pays. Vous savez, moi aussi je suis entrepreneur. Je vois bien les difficultés. Cependant, il faut savoir prendre en compte tous les intérêts du pays.

● **Qu'en est-il du retour du statut des saisonniers? Vous allez priver ces travailleurs de leur dignité en leur refusant le regroupement familial.**

Parce que vous pensez que l'Europe fait mieux? Elle aussi se montre très stricte envers les travailleurs hors UE.

● **Vous êtes certain que votre initiative ne va pas être néfaste à la prospérité de la Suisse?**

Je prends le pari! La Suisse va continuer à se développer. On se retrouve dans dix ans. Quand vous êtes seul contre tous, il vous arrive souvent de douter. Cela a été mon cas à de nombreuses reprises tout au long de ma carrière. Mais là, je suis convaincu: c'est la bonne décision pour la Suisse. Nous devons pouvoir maîtriser le flux d'étrangers. Regardez, c'est exactement ce que font les Etats-Unis ou le Canada. Sans parler de l'Europe. Elle aussi bloque l'accès à son marché du travail aux ressortissants tiers, cela fait tout de même 120 pays!



Faux modeste, Christoph Blocher dit qu'il croyait que son initiative échouerait et que c'est pour cette raison qu'il avait réservé des vacances de neige dans un palace de l'Oberland bernois, où il a reçu hier «Le Matin».

Les fausses vacances de neige de Blocher

COULISSES Enrhumé, mais plus content et sûr de lui que jamais! Hier matin, en nous accueillant dans un palace de l'Oberland bernois pour sa première interview accordée à un journal francophone, Christoph Blocher n'avait plus rien du vieux lion déclinant qu'on a pu dépeindre depuis qu'il est redevenu «simple» conseiller national et vice-président de son parti, l'UDC. Faux modeste, il rit d'expliquer qu'il avait prévu de se «reposer» dans ce charmant palace dès dimanche, à peu près certain que son initiative contre la libre circulation avec l'Union européenne ne trouverait pas la double majorité du peuple et des cantons.

«Plutôt que de me promener avec mon épouse, je dois gérer des demandes d'interview de partout en Suisse et de l'étranger. Ma foi, c'est normal, on ne peut pas gagner et ensuite se taire!» On peine à le plaindre, tant il est évident qu'il a soif de s'épancher sur «la» victoire de sa carrière politique. Le milliardaire zurichois est tellement sur un nuage, qu'il ne prend même pas vraiment la peine d'avoir l'air désolé d'avoir traité les Romands qui ne l'ont pas suivi de patriotes de seconde zone. Il parle d'un malentendu, mais c'est pour mieux conclure, dans un rire narquois, que les politiciens qui le critiquent pour ce soi-disant affront fait aux Romands sont d'affreux mauvais

perdants. Mais, surtout, tout le monde ferait mieux maintenant de se mettre au boulot pour l'appliquer, son initiative devenue celle du peuple souverain. Et Blocher a beau avoir l'air en vacances de neige, il est pleinement à la manœuvre. Il a même visiblement déjà un coup d'avance pour influencer au mieux la loi d'application de son initiative. Il confie caresser l'idée de favoriser un contre-projet à l'initiative Ecopop, qui demande aussi de réduire l'immigration. Ce contre-projet contiendrait la marche à suivre pour faire appliquer le retour aux contingents et le recul visé d'étrangers en Suisse. Voilà qui s'appelle bétonner ses positions. ● **L. R.**

● **En tout cas, à titre personnel, cette victoire semble vous regonfler à bloc! De quoi vous donner envie de vous relancer en politique?**

Je ne sais pas encore si je vais me lancer en 2015. Toujours est-il que l'élite de ce pays devrait se poser de sérieuses questions. Il y a aujourd'hui un vrai décalage entre les Suisses et nos institutions.

● **Les libéraux-radicaux, eux, vous somment d'aller vous-même**

à Bruxelles pour réparer les pots cassés...

Je les remercie beaucoup. (Sourire.) Leur réaction montre à quel point les PLR sont à terre.

● **Certains voudraient court-circuiter votre initiative en lançant un nouveau vote en faveur de la libre circulation.**

C'était déjà comme cela en 1992. Il n'y a rien de neuf sous le soleil!

● PROPOS RECUEILLIS PAR

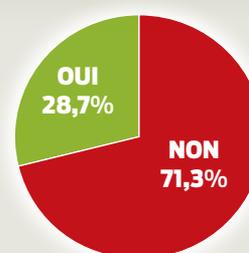
SANDRA JEAN ET LUDOVIC ROCCHI

sandra.jean@lematin.ch

ludovic.rocchi@lematin.ch

Sondage Lematin.ch

Comme le suggère Christoph Blocher, les Romands sont-ils de mauvais patriotes?



1521 VOTES, HIER À 19 H